

# F u m e u r s   d e   P i p e

---

## **9EME REPAS FDP BRUXELLOIS – HIVER 2008**

Vendredi 29 Février 2008, une fois de plus, j'emporte pipes et tabacs vers notre rendez-vous des amoureux de la bruyère. Cette fois je ferai la route avec Pierre, un petit nouveau à ces réunions, mais qui n'en n'est pas à ses débuts dans le monde qui nous passionne.

Il fait noir, et pire, il pleut, ce qui sur nos belles routes belges signifie presque à coup sûr bouchons et embarras de circulation. Hélas, grâce à la complicité traîtresse du GPS de Pierre, nous ne manquerons pas de vérifier cette vérité...

Heureusement, l'homme est d'agréable compagnie, et malgré les minutes d'immobilité et les détours, la conversation ne connaît, elle, aucun temps mort.

Nous arrivons enfin sur notre lieu de débauche et de vice, repère de cette nouvelle race de criminels que nous sommes devenus.

Philippe nous accueille avec une mauvaise nouvelle; Guillaume, notre Père fondateur ne viendra pas...

Il nous dirige alors dans le sanctuaire où nous, misérables parias, avons encore le droit de fumer en collectivité. L'endroit est cosy, l'ambiance est capiteuse, et nous nous consolons en découvrant les camarades déjà présents qui ont répondu à l'appel.

A tout Seigneur tout honneur, Erwin est là, bien calé dans son fauteuil de cuir. Sa présence n'était pas prévue, mais sacrément bienvenue !



A ses côtés se trouvent François, toujours souriant, véritable pilier de ces réunions bruxelloises, puis trois nouveaux venus; Robert (Bob), Olivier, un petit nouveau sur notre groupe, et Michael, ami du patron et fumeur de cigares.



Quelques minutes plus tard, arrive le reste de la bande; Sylvain et son immuable sac en plastique bleu, puis Benoît, notre redoutable douanier, accompagné de Sir Georges, ainsi que Pierre.



Ca ne traîne pas; les pipes sortent des étuis, les boîtes et pochettes de tabacs jonchent le sol. Pour ne rien gâcher, François nous fait déguster un cake salé gentiment préparé par sa compagne, et Philippe nous offre le champagne. Les discussions vont bon train.



Sylvain, que les deux superbes sacs d'Erwin signés Neil Flancbaum ne semblent pas émouvoir, n'hésite pas à dire bien haut que, pour lui, un sac ne devrait pas dépasser le prix de 2 euros. Je ne peux m'empêcher de jeter un œil sur ce « superbe » plastique bleu dans lequel il transporte ses petits trésors, et je me dis que, décidément, Sylvain est un être « compliqué »...

Quelques instants plus tard, comme s'il avait attiré le mauvais sort par ses propos sacrilèges dont il est coutumier, c'est la larme à l'œil qu'il extirpe de son fidèle sac un morceau de la pipe qu'il comptait nous faire admirer. Il semble que tel le géant au pied d'argile, cette Radice imposante avait un point faible au niveau du tenon, et qu'elle n'ait pas supporté de voyager dans le sac à deux balles de Sylvain...

Je ne m'étendrai pas sur les remarques cruelles de certains, conseillant à notre pauvre ami de faire un vase de cette tête de pipe géante, maintenant privée de son tuyau...

Et c'est d'un œil plus que jamais convaincu de l'importance d'un bon sac que nous reconsidérons les superbes pièces de cuir qui reposent aux pieds d'Erwin.



Les échanges de tabac font la joie des amateurs. Et cette fois les échantillons seront particulièrement nombreux et diversifiés. Sont présents;



Une grande partie de la gamme des Va et des anglais de McClelland

Plusieurs Compton's and Wilke (524, 10, 72)

Ashton Artisan's Blend

Ashton Black Parrot

Ashton Old London

Bill Bailey's Balkan Blend

Capstan

Cornell & Diehl Da Vinci

Cornell & Diehl Black Dawg

GLP Tribute

Mac Baren HH Syrien

McConnell Brazil

McClelland Grand Orientals Katerini

Paul Olsen My Own Blend Balkan

Pfeifenstudio Frank's Dark

Schürsch Marcassite

Semois Langue de Chien

Sir Walter Raleigh Burley

Smokers'Haven 20th Anniversary Blend

Solani White and Black 763

Et bien d'autres encore...

On remarquera particulièrement un tabac commémoratif de GL Pease, de plus de 10 ans d'âge, le « Tribute », dont les bénéfices de la vente étaient destinés à venir en aide aux victimes des attentats du 11 septembre. Erwin l'ouvrira pour nous. Ce n'est d'ailleurs pas le seul tabac « hors des sentiers battus » qu'il nous apporte; McClelland Grand Orientals Katerini, le Dark du « Pfeifenstudio Frank », pour ne citer qu'eux.



Mais outre l'intérêt porté à ses tabacs, et la beauté de ses sacs, c'est surtout ce qui se trouve à l'intérieur de ceux-ci qui va nous couper le souffle... Ainsi, tout au long de la soirée, Erwin, tel un magicien, va faire sortir de ses sacs une succession de petites merveilles; une Rad Davis Squat Tomato virgin, la Talbert LB 2006 au sablage en mille-feuilles incroyable, une Jack Howell au tuyau blanc, presque immaculée, une seconde semi-bent tout aussi superbe, sa fameuse Jörgen Moritz à la tige en bambou plus fine qu'un crayon anorexique, une Todd Johnson magistrale, la Jody Davis Zulu, récemment vue sur le groupe, la très belle Love Geiger blasted Bulldog, une sensuelle Lady's Leg du pipier Darius Christian (GRC), une très mignonne Cherrywood rustiquée de Will Purdy, et cette Tom Eltang Bulldog qui finira, pour moitié dans le sac de François, et l'autre dans celui de Georges. Mais c'est clairement François qui fait la meilleure affaire car Georges se voit confier la tâche de redonner au tuyau son éclat initial.



Les autres membres ne sont pas venus les mains vides non plus; je remarque particulièrement la Talbert LB 2006 de Sylvain, superbement sablée, ainsi que sa Rad Davis, pipe de l'année dernière. François a apporté sa Paolo Becker, Robert semble favoriser les anglaises fines et élégantes, tout comme notre Sir national. Pierre n'est pas en reste avec sa Enrique Ukulele encore vierge.

Quelques gros cigares mêlent leurs effluves puissantes aux nôtres.



L'heure de se sustenter étant venue, nous dévorons joyeusement les pizzas que Philippe nous sert.





Et c'est l'estomac bien rempli que nous reprenons de plus belle nos conversations passionnantes et passionnées.

La passion y est en effet. C'est ainsi que Georges et Erwin croisent le fer, et nous plongeant dans une atmosphère surréaliste où Erwin, malicieux, nous dit que, pour lui, une Peterson n'est pas une pipe. Ce à quoi Georges répond que le Semois n'est pas un tabac... Je crois même l'avoir entendu dire qu'une pipe n'est pas une pipe...mais là j'avais peut-être déjà abusé du bon vin de Philippe...Je crois d'ailleurs ne pas être le seul à ne pas avoir tout compris.



Coup de théâtre quelques minutes plus tard, quand nous allons passer en revue les pipes de ce superbe magasin récemment inauguré.



Bouches bées, nous voyons en effet Erwin examiner avec intérêt une...Peterson... Georges est tout sourire... aurait-il convaincu notre ogre..? Je vous laisse deviner...



Dans ce magasin il y a de quoi tenter le pauvre fumeur de pipe passionné, dépendant de son amour immodéré pour les belles bruyères ! Ainsi cette très jolie Winslow Poker, à la tige pencil, tout en finesse. Ou encore un assortiment de Dunhill à faire pâlir les amateurs de la marque.



Mais Philippe, qui n'est pas un vendeur de plus parmi tant d'autres, ne se contente pas de cet assortiment impressionnant. Il fait part à Erwin de son désir de se tourner encore plus vers les fumeurs exigeants, à la recherche de ce petit supplément d'âme que nous ne rencontrons le plus souvent que dans les pipes d'artisans de qualité. Et il ne pouvait trouver meilleur interlocuteur dans ce domaine.

Gageons que dans quelques temps il y aura de nouvelles choses passionnantes à découvrir chez Le Roi !

Nouvelles rasades de vin, et nous voilà repartis dans nos échanges.

Olivier qui est nouveau dans le cercle des fumeurs de pipes pose alors à Erwin la question qui fâche, à savoir; qu'est-ce qui fait que la Todd Johnson à plus de 500 euros qu'Erwin fume amoureusement est supérieure à une pipe de grande série ?

Je devrais plutôt écrire que c'est la question qui fâche quand elle est posée par une personne qui est convaincue à l'avance que la différence de prix entre ces deux catégories de pipes ne sert qu'à satisfaire une clientèle de snobs fortunés, dont Erwin serait le porte-drapeau par excellence...

Or ici, le contexte est différent; Olivier est un esprit ouvert, qui se pose une question on ne peut plus légitime.



J'ai parfois constaté qu'il était très difficile de répondre de façon complète et précise aux questions qui paraissent les plus évidentes. Je prends ici le risque de me faire passer pour un vil flatteur aux yeux d'aucuns, en disant que j'ai été impressionné par la simplicité, la clarté et l'exhaustivité de la réponse qu'Erwin a formulée. Et ce, sans aucune animosité ou dénigrement vis-à-vis des pipes de moindre qualité, qui sont le lot de nombre de fumeurs, dont je fais partie.

Les choses qui se conçoivent bien s'énoncent clairement, et les mots pour le dire viennent aisément...Ce n'est hélas pas le cas pour tout le monde, mais j'en ai eu ici une belle illustration.



Je dois dire aussi que pour un œil habitué, le caractère tout-à-fait exceptionnel d'une telle pipe saute aux yeux. Encore faut-il avoir l'opportunité rare d'en rencontrer ailleurs que sur le net, où la beauté presque tactile de ces objets magnifiques est fortement atténuée.

On parle pipes, on parle tabacs, bref on ne s'ennuie pas une minute. Et François nous sert un excellent morceau de brownie, amoureusement préparé également par sa tendre moitié. C'est aussi à elle que nous devons de pouvoir goûter cet excellent Paul Olsen My Own Blend Balkan, introuvable en Belgique comme dans beaucoup d'autres pays. Voilà un garçon qui est bien parti dans la vie.



Comme toujours, le temps passe trop vite, et il est l'heure de ranger pipes et tabacs et de saluer nos camarades.

C'est avec des images de pipes magnifiques en tête, et une dizaine d'échantillons de tabac que je reprends la route avec Pierre. A cette heure de la nuit, le trajet du retour sera nettement plus court que l'aller...

Encore un grand merci à Philippe pour son accueil, et à François pour l'organisation de cet événement toujours passionnant.

Jean-Luc PHILIPPE

